



Les rythmes de l'enfant : un autre aménagement est possible

Face à l'évolution de notre société, il n'est plus possible de dissocier les temps scolaires, périscolaires et extrascolaires. L'indispensable débat entre les acteurs de l'éducation : les enseignants certes, mais également les parents, les responsables des mouvements associatifs et les collectivités territoriales doit s'amplifier. Il permettra de déboucher sur une éducation globale qui constitue l'enjeu pour la réussite de tous et favorise l'intégration dans notre société.

Pour La JPA, l'enjeu est de taille. Il s'agit d'élaborer un projet éducatif global respectant les rythmes pour les enfants, les jeunes, pour notre société. Hors la répartition du temps scolaire sur quatre jours peut créer un cloisonnement entre les acteurs de l'éducation. La libération du temps n'est pas forcément synonyme d'épanouissement, d'éveil et d'intégration. Au contraire ! Elle peut accentuer les différences. Certains profitent pleinement de la libération du temps parce que leur milieu culturel environnant le permet. D'autres, faute d'encadrement familial, faute d'une politique socioculturelle accessible à tous, subissent le temps libéré. Des activités culturelles et sportives complémentaires doivent être offertes aux enfants pendant ce temps.

En aucun cas la disparition des enseignements du samedi ne doit déboucher sur la semaine de quatre jours « secs ». La régularité de la vie de l'enfant participe à son équilibre physique et psychique.

Enfin, il convient de veiller à ce que la vie journalière, hebdomadaire et annuelle de l'enfant soit la plus régulière possible. Il est urgent de proposer un calendrier annuel équilibré, où les périodes de classe de sept à huit semaines alterneraient avec deux semaines de vacances. Ces deux semaines de vacances sont nécessaires dans la mesure où, rappelons-le, il faut une semaine environ à l'enfant pour oublier le stress scolaire et une semaine pour être réellement en vacances. Cela implique que le premier et le troisième trimestre scolaires soient remaniés, quitte à réduire les grandes vacances.

Les mouvements associatifs complémentaires de l'école, culturels, sportifs, depuis près d'un siècle insistent sur la nécessité d'une meilleure répartition des rôles des acteurs éducatifs. Certes le temps scolaire doit demeurer le pilier central de l'éducation, mais c'est l'un des piliers et les temps péri et extrascolaire en sont deux autres.

L'enfant, le jeune constituent un tout et le processus éducatif ne saurait être stoppé une fois le seuil de la classe franchi. L'aire de jeu, le terrain de sport, le club, le foyer familial, le centre de loisirs, de vacances... constituent autant de lieux de vie et d'éducation. Encore faut-il que nous ayons la volonté et les moyens pour que la complémentarité éducative soit réelle et performante.

